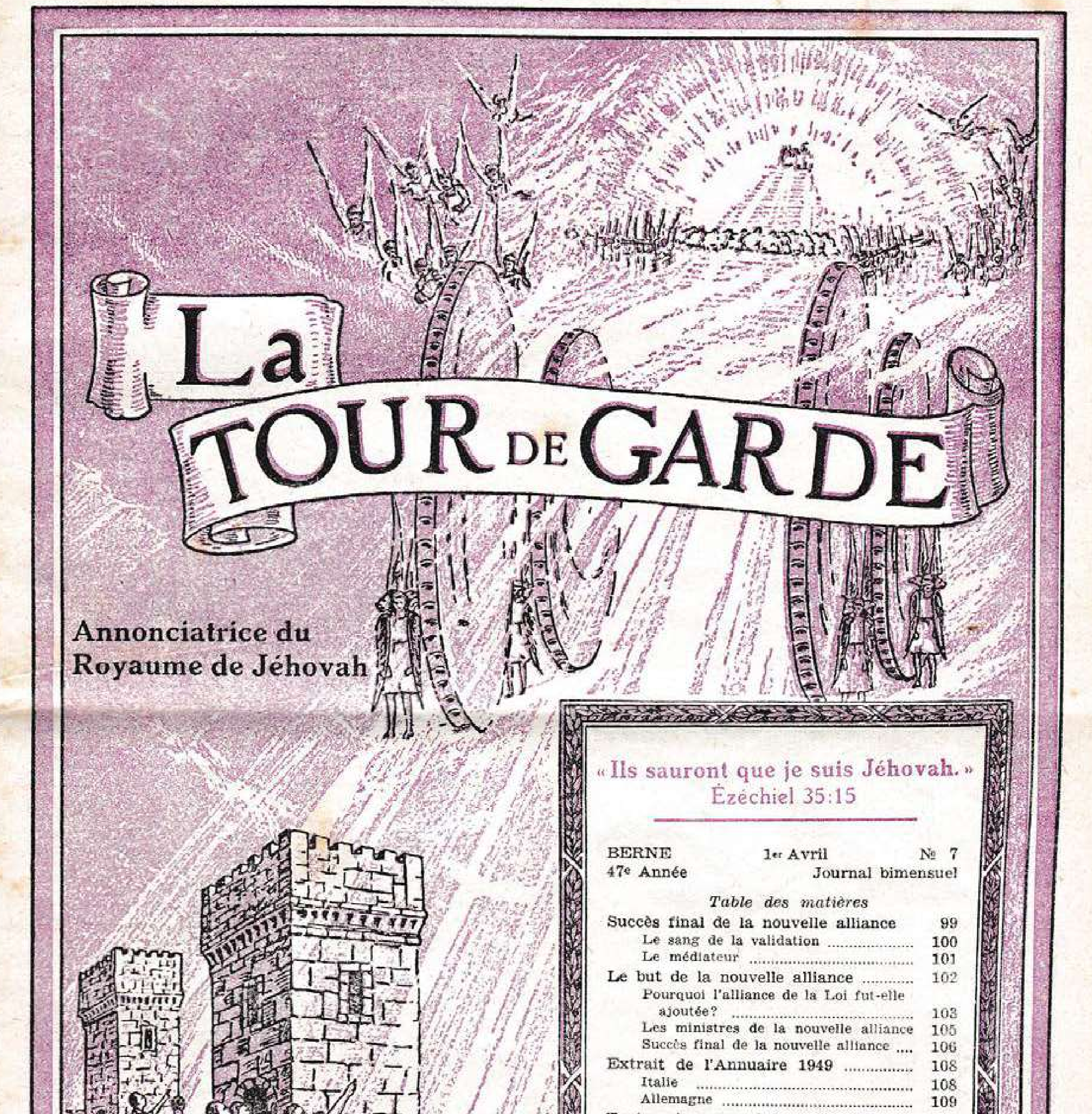


« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ézéchiel 35:15

BERNE — 1er Avril — № 7
47e Année — Journal bimensuel

Table des matières

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » - Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N.H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*
Filiale et imprimerie en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Périodique bimensuel. Editeur:
ASSOCIATION DES TEMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE, BERNE
Rédacteur responsable: François Zurcher, Berne

En Belgique: Publié par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)

	Abonnement annuel
Suisse: 39, Allmendstr., Berne 22. Chèques post. III 3319	5 fr.
France: (Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e. Chèques post. Paris c607227	220 fr.
Belgique: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. Chèques post. 969.76	60 fr.
Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.	
Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2	

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnait comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « L'espérance des nations »

Comment les nations peuvent-elles actuellement mettre leur espérance dans le grand Roi que Dieu a suscité pour qu'il domine sur le Monde Nouveau, si elles ne sont pas informées à son sujet? Toute personne déjà au courant de cette intronisation reconnaîtra, en entendant cette question, qu'il est bien de son devoir de participer, pendant tout le mois d'avril, à la période de témoignage « L'espérance des nations ». En avril se clôturera la campagne de quatre mois par laquelle nous nous sommes proposés d'obtenir 500 000 abonnements pour les périodiques de la Société Tour de Garde dans les 22 langues dans lesquelles ils paraissent. L'offre spéciale sera donc maintenue: un abonnement d'un an à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* avec la prime du dernier livre de la Société et d'une brochure, au prix publié ailleurs. Tous ceux qui aiment leur prochain désirent que le Dieu de l'espérance remplisse le plus grand nombre possible d'autres hommes de la joie et de la paix qui résultent de la foi dans l'espérance du Royaume. C'est pourquoi nous rappelons à tous les lecteurs de *La Tour de Garde* que nous sommes disposés à aider quiconque désire prendre part à cette œuvre d'instruction qui inspire l'espérance. Que toutes les personnes qui éprouvent ce désir nous le fassent savoir avant la fin de cette campagne! Chaque participant est prié de remettre son rapport à la fin de la période de témoignage.

Erratum. Dans le numéro 5 du 1er mars 1949, à la page 69, paragraphe 11, 24e ligne, veuillez lire: ...ciaux. Jésus ne les prit pas immédiatement avec lui...

Le Mémorial en 1949

Selon un calcul exact, le 14 Nisan commencera le 12 avril 1949 après le coucher du soleil. Cela s'accorde avec le cycle métonique (ou cycle de dix-neuf ans), en harmonie avec lequel le 14 Nisan commença, en 1930, à la même date, soit le 12 avril. C'est pourquoi, le mardi 12 avril de cette année, après 18 heures, heure locale, tous les groupes du peuple consacré de Dieu se réuniront pour célébrer le Mémorial annuel de la mort de Christ, au lieu et à l'heure fixés à cet effet. Les symboles, pour correspondre à ceux employés par notre Seigneur, seront du pain sans levain et du vin rouge fermenté. Toutes les personnes bien disposées, bien qu'elles ne fassent pas partie des membres du « reste » consacré, sont cordialement invitées à assister à cette réunion et à prendre place au milieu de ces derniers, afin de pouvoir entendre et voir le service, pour leur édification et observation de l'obéissance du peuple de Dieu envers ses commandements. La réunion sera close avec un cantique et par la prière, après qu'on aura fait toutes communications nécessaires touchant le service.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 1er avril 1949)

« Succès final de la nouvelle alliance »
Semaine du 8 mai .... §§ 1 à 14
Semaine du 15 mai .... §§ 15 à 18,
ainsi que .... §§ 1 à 9 de
« Le but de la nouvelle alliance »
Semaine du 22 mai .... §§ 10 à 26 de
« Le but de la nouvelle alliance »

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

47e Année | 1er Avril 1949 | № 7

Succès final de la nouvelle alliance

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. » — Jér. 31: 31.

JÉHOVAH suscite une nation de chefs parfaits qui régiront le Monde Nouveau et juste qu'il a promis de créer. En l'appelant sa « nouvelle alliance », il a prédit longtemps auparavant cette disposition merveilleuse qui permet de susciter ces conducteurs désirables. « Voici que des jours viennent, — oracle de Jéhovah, où je concluerai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères, le jour où je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte, alliance qu'eux ont rompue, quoique je fusse leur époux. Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, — oracle de Jéhovah: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, et je l'écrirai sur leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: « Connaissez Jéhovah! » Car ils me connaîtront tous, depuis les petits jusqu'aux grands, — oracle de Jéhovah. Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jér. 31: 31–34, *Crampon*) Nous nous sentons tressaillir à l'idée des dominateurs justes et satisfaisants qui seront suscités pour le Monde Nouveau au moyen de cet arrangement divin. Nous ressentons même une plus grande joie en pensant que cette nouvelle alliance en est à la phase du succès final et que le Monde Nouveau de la justice est proche.

2 Au premier siècle de notre ère, les hommes en général étaient loin de penser à une nouvelle alliance entre Jéhovah Dieu et son peuple choisi. Même en Palestine, alors sous le joug de l'Empire romain, le peuple soumis à la religion juive se contentait de l'alliance vieille de quinze cents ans que Jéhovah avait faite avec leur nation au mont Sinaï par l'intermédiaire du prophète Moïse, médiateur entre Dieu et l'homme. Ces religieux juifs étaient très zélés pour l'alliance de la Loi dont Moïse avait été le médiateur. Ils étaient fortement opposés à son rejet, et même la pensée d'une telle chose leur paraissait sacrilège, en dépit de la promesse de Jéhovah Dieu. C'est alors que la nuit même de la célébration de la pâque annuelle, en l'an 33 (ap. J.-C.), un homme de la tribu de Juda assistant au souper pascal dans la chambre haute à Jérusalem, attira l'attention sur la prophétie que Jéhovah avait donnée par Jérémie concernant la nouvelle alliance promise. De quelle autorité parlait-il ainsi? Comment pouvait-il savoir que ce nouvel arrangement était sur le point d'être conclu et inauguré en accomplissement des glorieuses paroles de Jérémie? Ce fut le prophète Moïse, pleinement accrédité par Jéhovah Dieu, qui avait annoncé la première alliance avec ses Dix Commandements constituant la loi fondamentale, et c'était lui qui avait servi de médiateur. Cet homme de la tribu de Juda qui annonçait la nouvelle alliance était-il donc un second Moïse, un plus grand prophète que Moïse et médiateur d'une meilleure alliance? Examinons la chose, voulez-vous?

3 Au Sinaï ou mont Horeb, le Seigneur Dieu avait dit à Moïse qu'il susciterait un prophète comme Moïse, et le médiateur avait relaté comme suit cette promesse divine aux Israélites: « L'Eternel me dit: Ce qu'ils ont dit est bien. Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deut. 18: 17–19) Moïse qui parle ici était de la tribu sacerdotale de Lévi. Pourtant Jéhovah qui parla alors à Moïse n'a pas dit que le Prophète à venir devait être de la tribu de Lévi pour ressembler à Moïse. Ce serait simplement un Israélite, tiré « du milieu de ses frères ». En conséquence, un homme de la tribu de Juda ne pourrait pas être exclu de la possibilité d'être le Prophète comme Moïse. Ce n'est pas le fait d'être membre de la même tribu qui le rendrait semblable à Moïse. Cette ressemblance à Moïse ne serait pas de cet ordre, mais le serait par l'œuvre qu'il accomplirait, par la manière dont il parlerait, en réalisation des prophéties le concernant. L'homme de la tribu de Juda qui s'exprimait ainsi en cette nuit de la pâque de l'an 33 faisait-il une œuvre semblable à celle de Moïse? Les chercheurs honnêtes, libres de préjugés religieux, répondront: Oui!

4 L'homme de Juda mentionné ici était Jésus, qu'on appelait aussi le Nazaréen, mais qui, en fait, naquit à Bethléhem de Juda, lieu de naissance du roi David. Nous lisons dans le rapport suivant comment il présenta avec autorité le sujet de la nouvelle alliance: « Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva... Ils partirent et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit: et ils prépa-

1 Par quels moyens Jéhovah suscita-t-il une nation de gouverneurs du monde?
2 Qui annonça l'établissement de la nouvelle alliance, et à quelle date?
3 A qui devait ressembler le prophète promis, et de quelle manière?
4 Comment cet homme présenta-t-il le sujet de la nouvelle alliance?

rèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la NOUVELLE ALLIANCE en mon sang, qui est répandu pour vous. » — Luc 22: 7–20.

Le sang de la validation

[5] Le souper pascal que Jésus célébra avec ses fidèles apôtres le quatorzième jour de Nisan de l'an 33 de notre ère, était l'anniversaire de la pâque originelle célébrée par les Israélites en Egypte, plus de quinze siècles auparavant. L'agneau pascal que Jésus mangea avec ses disciples rappelait le premier agneau pascal dont le sang avait été aspergé sur les poteaux et les linteaux des portes des maisons dans lesquelles les Israélites obéissants en mangeaient nuitamment la chair rôtie. A cause de cela, l'ange exterminateur de Jéhovah n'avait pas tué leurs enfants premiers-nés, non plus que les premiers-nés de leur bétail, alors qu'il l'avait fait pour les Egyptiens oppresseurs. Les ordonnances sur la Pâque avaient été données par Moïse en obéissance au commandement de Jéhovah. Ainsi, cette pâque marqua le début de l'alliance de la Loi mosaïque passée avec la nation d'Israël. — Ex. 12: 1–29.

[6] Le sang de l'agneau aspergé sur les portes des maisons israélites validait cette alliance et la mettait en vigueur entre Jéhovah Dieu et son peuple choisi. C'est pourquoi l'alliance de la Loi ordonna par écrit que le mémorial de la pâque serait célébré chaque année en cette date anniversaire. (Lév. 23: 4–8; Nomb. 9: 1–5; 28: 16; Deut. 16: 1–8) Puisque l'alliance était entrée en vigueur entre Jéhovah et Israël, étant donné qu'elle avait été validée par le sang de l'agneau pascal, Jéhovah Dieu établit le mois suivant, l'observation du sabbat hebdomadaire, comme un signe entre lui et Israël. Ceci se passait environ un mois avant que les Israélites atteignissent le mont Sinaï où les Dix Commandements et le reste de la loi écrite leur furent donnés. L'observance du sabbat hebdomadaire devint le quatrième des Dix Commandements. — Ex. 20: 8–11; 16: 1–30.

[7] De la même manière, le souper du nouveau mémorial que Jésus institua la nuit de la dernière pâque en vigueur et qui se fit avec du pain sans levain et du vin, désigne le commencement de la nouvelle alliance. Pour cette raison, Jésus mit en relief la chose en disant à propos de la coupe de vin qu'il passa à ses disciples: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22: 20) Selon la relation de l'apôtre Matthieu Jésus a dit: « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Mat. 26: 28) Le fait de pourvoir à du sang pour l'alliance signifiait que sa validation, puis son inauguration, étaient proches. Le vin de la coupe à laquelle burent les apôtres de Jésus était toujours du vin. Il n'avait pas été transsubstantié en sang. C'est pourquoi le souper du mémorial n'a pas commencé la nouvelle alliance, car le vin dans la coupe symbolisait simplement le « sang de l'alliance » et ne pouvait la valider.

[8] Les paroles de Jésus: « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance » citent presque mot à mot ce que le prophète Moïse avait dit lorsqu'il servit de médiateur et inaugura l'alliance de la Loi avec Israël au mont Sinaï, le troisième mois après qu'Israël eut quitté l'Egypte. Nous lisons: « Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de Jéhovah et toutes les lois; et le peuple entier répondit d'une seule voix: « Toutes les paroles qu'a dites Jéhovah, nous les accomplirons.» Moïse écrivit toutes les paroles de Jéhovah. Puis, s'étant levé de bon matin, il bâtit un autel au pied de la montagne, et dressa douze stèles pour les douze tribus d'Israël. Il envoya des jeunes gens, enfants d'Israël, et ils offrirent à Jéhovah des holocaustes et immolèrent des taureaux en sacrifices d'actions de grâces. Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassins, et il répandit l'autre moitié sur l'autel. Ayant pris le livre de l'alliance, il le lut en présence du peuple, qui répondit: « Tout ce qu'a dit Jéhovah, nous le ferons et nous y obéirons. » Moïse prit le sang et en aspergea le peuple, en disant: « Voici LE SANG DE L'ALLIANCE que Jéhovah a conclue avec vous sur toutes ces paroles. » (Ex. 24: 3–8, *Crampon*) Par l'aspersion du sang des victimes sacrificatoires sur le livre de la Loi représentant Jéhovah Dieu, et sur le peuple, l'alliance divine de la Loi fut formellement inaugurée. Pour opérer cela, le sang des victimes expiatoires et l'aspersion de leur sang furent nécessaires.

[9] De même, afin que la nouvelle alliance pût être conclue sur la terre et ratifiée ensuite dans le ciel, Jésus dut mourir, son sang dut être versé en sacrifice. L'ancienne disposition de la Loi fut passée avec les Israélites lors du sacrifice de l'agneau pascal et l'aspersion de son sang en Egypte, celle-ci représentant le monde. C'est pourquoi Jéhovah parle de l'alliance de la Loi comme de « l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. » (Jér. 31: 32) Le sang de l'homme parfait Jésus-Christ est le moyen procuré pour mettre la nouvelle alliance en vigueur ou la valider. Ainsi cette nouvelle disposition ne pouvait être effective au moment où Jésus fit circuler la coupe de vin du mémorial, mais seulement lorsqu'il versa son sang sur le bois de torture, au sein de ce monde symbolisé par l'Egypte. (Apoc. 11: 8) Cependant, la nouvelle alliance fut inaugurée pour ses fidèles apôtres et autres disciples après sa résurrection d'entre les morts et son ascension au ciel pour y présenter le mérite de son sang ou valeur de son sacrifice humain. Ces faits sont clairement

5, 6 Quel fut le commencement de l'alliance de la Loi? Comment cela est-il montré?
7 Comment connaissons-nous si le Mémorial commença la nouvelle alliance?
8 Comment l'alliance de la Loi avec Israël fut-elle inaugurée?
9, 10 Quand et par quels moyens la nouvelle alliance fut-elle mise en vigueur?

exprimés par Paul quand il écrit à ces Hébreux qui furent appelés à être chrétiens:

[10] « Combien plus le sang du Christ, qui, par l'esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour que vous serviez le Dieu vivant! Et c'est pourquoi il est le médiateur d'une nouvelle alliance, en sorte que, la mort étant intervenue pour la rançon des transgressions qui étaient sous la première alliance, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui a été promis. Car là où il y a une alliance, il est nécessaire que la mort de celui qui établit l'alliance intervienne; car une alliance est valide lorsque la mort est intervenue, puisqu'elle n'a pas de force tant que vit celui qui l'établit. De là vient qu'aussi la première alliance n'a pas été inaugurée sans du sang. Car chaque commandement, pour ce qui concerne la loi, ayant été proclamé par Moïse à tout le peuple, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine écarlate et de l'hysope, et en fit aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple en disant: « C'EST ICI LE SANG DE L'ALLIANCE que Dieu vous a ordonnée. Et presque toutes choses sont purifiées par du sang, selon la loi; et sans effusion de sang il n'y a pas de rémission. » — Héb. 9:14-22, *Darby, note marg.*

[11] D'après la Version *Young* et aussi l'*Emphatic Diaglott* l'expression « celui qui établit l'alliance » est rendue par « la victime de l'alliance » et se lit: « Car quand il y a alliance, la mort de la victime de l'alliance est nécessaire, car une alliance avec des victimes est déterminée, tandis qu'elle est absolument sans effet tant que vit la victime de l'alliance; de là le fait que la première alliance n'est pas entrée en vigueur sans le sang. » (Héb. 9:16-18) Lorsque Jésus institua le souper du mémorial dans la nuit de la pâque de l'an 33 de notre ère, la mort de la victime de l'alliance (ou la victime qui établit l'alliance) n'avait pas encore eu lieu. Mais lorsque Jésus fut ressuscité le troisième jour après sa mort et que quarante jours plus tard il fut monté dans les cieux en la présence de Jéhovah Dieu, il y parut avec la valeur de son sang. Il le présenta alors à Dieu pour ratifier la nouvelle alliance et délivrer ses disciples de leurs péchés et de la condamnation à la mort. Cette présentation à Dieu dans le ciel du mérite de son sang correspond à l'aspersion par Moïse du sang des victimes expiatoires sur le rouleau de la loi divine. Elle était également illustrée lorsque le souverain sacrificateur israélite entrait dans le très saint du tabernacle sacré et aspergeait sept fois le propitiatoire du sang des sacrifices offerts le jour de l'expiation. — Lév. 16:14, 15.

[12] Quand donc Jésus dans le ciel répandit-il la valeur de son sang versé pour ceux qui étaient entrés dans la nouvelle alliance? Le jour de la Pentecôte, de toute évidence, dix jours après son ascension au ciel, car alors le saint esprit fut répandu sur ses fidèles disciples sur la terre, afin de les aider et les réconforter. Ce fut comme si lui, le plus grand Moïse, leur avait dit: « Voici le sang de l'alliance que Jéhovah a conclue avec vous sur toutes ces paroles. » (Ex. 24:8, *Crampon*) C'était là une assurance que le sang de Jésus leur servait et pardonnait leurs péchés. A ce propos, l'apôtre Pierre dit aux Juifs à qui il prêcha Christ Jésus ressuscité et glorifié: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, POUR LA RÉMISSION DE VOS PÉCHÉS, et vous recevrez le don du saint esprit. » (Actes 2:38, *Crampon*) Cela prouve que la nouvelle alliance fut inaugurée avec les disciples de Christ le jour de la Pentecôte, cinquante jours après sa résurrection d'entre les morts.

11, 12 Quand la nouvelle alliance fut-elle inaugurée et par quels processus?

Le médiateur

[13] Veuillez noter également que l'apôtre Paul dit que Jésus-Christ « est le médiateur d'une nouvelle alliance » parce qu'il a offert son propre sang pour purifier les croyants de la conscience du péché et des œuvres mortes. (Héb. 9:15) Voilà qui affirme que le Médiateur de la nouvelle alliance devait mourir. Dans l'ancien type, le médiateur Moïse ne mourut pas pour établir l'alliance de la Loi entre Jéhovah Dieu et Israël, mais il fut représenté par l'agneau pascal immolé à sa place en Egypte. Lors de l'inauguration de l'alliance de la Loi au mont Sinaï, le médiateur Moïse ne mourut pas non plus, mais il fut représenté par les taureaux et les boucs qui furent sacrifiés et dont le sang fut aspergé sur le rouleau de la Loi et sur le peuple. Si Moïse eût été mis à mort en Egypte au lieu de l'agneau pascal afin de valider l'alliance de la Loi avec Israël, il n'aurait pas pu servir de médiateur au mont Sinaï, car l'époque fixée par Dieu pour ressusciter les morts n'était pas encore venue. En conséquence, des animaux furent substitués à Moïse et moururent.

[14] Mais en ce qui concerne la disposition nouvelle, son Médiateur Christ Jésus mourut effectivement comme victime scellant l'alliance afin que cette nouvelle alliance entrât en vigueur. Par sa mort sacrificatoire, il devint « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde », et il fut préfiguré par l'agneau pascal immolé en Egypte. (Jean 1:29, 36) Il fut également préfiguré par les taureaux et les boucs dont le sang fut répandu au mont Sinaï lors de l'inauguration de la disposition de la Loi. Dans le cas de Jésus, Jéhovah Dieu compensa les effets de la mort humaine en le ressuscitant d'entre les morts, non comme homme mais comme Fils spirituel de Dieu, immortel et plus élevé qu'avant sa venue sur la terre comme humain. Si Dieu avait ressuscité d'entre les morts Jésus comme homme, ce dernier serait demeuré à toujours dans cette humiliation. Il aurait alors repris son sacrifice, et n'aurait donc pas eu de mérite expiatoire à présenter à Dieu pour assurer à ses disciples fidèles les bienfaits de la nouvelle alliance. Ressuscité *esprit* incorruptible, il a pu accéder auprès de Dieu avec les mérites de son sacrifice humain et continuer à servir de médiateur de la nouvelle alliance avec ses meilleures promesses.

[15] Dans l'ancien Israël, le souverain sacrificateur ne pouvait pas offrir le sacrifice qui avait le pouvoir de valider la nouvelle alliance. Mais Jésus-Christ étant homme parfait et ayant mené jusqu'à sa mort

13 Pourquoi Moïse n'est-il pas mort comme médiateur puisqu'il illustrait Christ?
14 Comment Jésus a-t-il pu mourir et continuer cependant à servir de médiateur de l'alliance?
15, 16 Comment Jésus fut-il à même de devenir Souverain Sacrificateur et aussi Médiateur?

une vie terrestre exempte de péché, a pu s'offrir à Dieu comme sacrifice nécessaire. En se sacrifiant lui-même en harmonie avec la volonté divine, il devint un souverain sacrificateur plus élevé que le souverain sacrificateur lévite de l'ancien Israël. Dieu lui avait juré qu'il le ferait souverain sacrificateur comme le roi Melchisédek. Ayant donc offert un meilleur sacrifice que ceux des animaux sacrifiés par Moïse, le médiateur de l'alliance de la Loi, Christ Jésus fut à même d'être Médiateur d'une meilleure alliance que celle de Moïse, une alliance qui garantissait à ceux qui y participaient des avantages durables et de loin supérieurs à ceux de l'alliance de la Loi.

16 En harmonie avec ces faits, l'apôtre écrit ensuite à propos de Christ Jésus: « Car tout souverain sacrificateur est établi pour offrir des dons et des sacrifices; c'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à offrir. Car s'il était sur la terre, il ne serait même pas sacrificateur, puisqu'il y a des sacrificateurs [lévites] qui offrent des dons selon la loi [mosaïque] ... Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une alliance plus excellente, et qui a été établie sur de meilleures promesses. Car s'il n'y eût rien eu de défectueux dans la première, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde. » (Héb. 8: 3–7, *Ostervald*) Ce que Christ Jésus comme souverain sacrificateur spirituel avait à offrir à Dieu, c'était sa propre vie humaine parfaite représentée par son sang: «Car la vie de la chair est dans le sang; ...quant à la vie de toute chair, son sang est sa vie en elle. » (Lév. 17: 11, 14, *Darby, note marg.*) Ainsi les mérites de son sang garantissent aux hommes et aux femmes craignant Dieu tous les avantages et bénédictions dont ils avaient besoin et qu'ils désiraient.

17 La venue d'un médiateur plus grand que Moïse était certaine, car Jéhovah Dieu l'avait prédite par la bouche même de Moïse. L'institution d'une nouvelle alliance ou disposition perfectionnée par rapport à l'ancienne alliance de la Loi, était certaine, car Dieu l'avait prédite par son prophète Jérémie. L'installation d'un souverain sacrificateur supérieur à Aaron le lévite, frère de Moïse, devait survenir car le Dieu Très-Haut avait juré prophétiquement qu'il établirait un tel sacrificateur qui serait semblable au sacrificateur et roi Melchisédek. Même le roi David le reconnaissait comme étant son « seigneur ». Ce fut par ce serment que Jésus-Christ qui s'était donné en sacrifice devint le Souverain Sacrificateur éternel de Jéhovah dans les cieux. Aaron et ses fils, en qualité de successeurs, ne bénéficièrent jamais d'un tel serment divin appuyant leur charge lorsqu'ils furent installés dans leurs fonctions sacerdotales en Israël. C'est pourquoi leur haute prêtrise ne subsista pas; elle n'existe plus depuis dix-neuf siècles, et ne sera jamais plus rétablie. Mais Jéhovah Dieu appela Jésus son Fils comme sacrificateur et lui jura la continuité éternelle de sa sacrificature. Jésus est donc un Souverain Sacrificateur beaucoup plus efficace qu'Aaron le Lévite: il est par là le garant d'une meilleure alliance, la nouvelle. C'est ainsi que l'apôtre dit: « Et, comme cela n'a pas eu lieu sans serment, — car, tandis que les Lévites sont devenus sacrificateurs sans serment, Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, . . . Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente. » — Héb. 7: 20–22.

18 Puisque Jésus a donné un sacrifice si efficace et qu'il a maintenant la puissance d'une vie sans fin comme Souverain Sacrificateur éternel, il n'a pas à répéter son sacrifice humain. Il n'aura jamais plus besoin de redevenir homme. Possédant aujourd'hui et ce, depuis sa résurrection, l'immortalité comme esprit, il ne peut plus s'offrir à nouveau puisqu'il ne peut plus mourir. Il est écrit: « Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. » (Rom. 6: 9) Il n'y aura donc plus jamais d'alliance comme celle pour laquelle il servit de Médiateur, et il n'y aura plus besoin qu'il y en ait une autre. Le succès final de cette alliance est proche et il est garanti par son Médiateur et son précieux sacrifice.

17 Qu'est-ce qui garantit la continuité éternelle de Jésus comme Médiateur?

18 Comment est-il ainsi le garant d'une meilleure alliance?

Le but de la nouvelle alliance

QUEL est le but de la nouvelle alliance qui fut établie grâce au coûteux sacrifice de l'homme parfait Jésus-Christ? Nous pouvons mieux comprendre cette chose si nous discernons clairement le but de l'ancienne alliance de la Loi, conclue avec les Israélites par le médiateur Moïse. Après que les Israélites eurent été opprimés pendant plus de deux cents ans en Egypte, nous lisons que « Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob », ces hommes étant les ancêtres des Israélites. Lorsque Dieu envoya Moïse en Egypte pour en faire sortir les Israélites, il lui dit: « Je suis Jéhovah. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme Dieu tout-puissant, mais sous mon nom de Jéhovah je ne me suis pas fait connaître à eux. J'ai aussi établi mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Chanaan, le pays de leurs pèlerinages, où ils ont séjourné en étrangers. J'ai entendu le gémissement des enfants d'Israël, que les Egyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis Jéhovah; je vous affranchirai des corvées des Egyptiens. » (Ex. 2: 24; 6: 2–6, *Crampon*) Ce fut donc en accomplissement de son alliance avec leur ancêtre Abraham, que Jéhovah fit sortir les Israélites de l'Egypte. (Gen. 12: 7; 13: 13–17) Mais lorsqu'il les fit sortir, il institua une alliance avec eux en tant que peuple. Ce fut l'alliance de la Loi, passée par le médiateur Moïse. Pourquoi cette alliance de la Loi fut-elle ajoutée à celle traitée par Jéhovah avec Abraham: « Toutes

1 En réalisation de quelle alliance Dieu fit-il sortir Israël d'Egypte?

les nations de la terre seront bénies en ta postérité » ? — Gen. 22 : 18.

[2] Au mont Sinaï, trois mois environ après avoir fait sortir les Israélites d'Egypte, Jéhovah Dieu leur expliqua pourquoi il avait conclu avec eux l'alliance de la Loi. Il dit à Moïse: « Tu diras aux enfants d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Ex. 19 : 3-6) D'après ce qui précède, Dieu avait le dessein de tirer de ce monde un peuple qui fût sien, qui portât son saint nom, et de le préparer à être un royaume de sacrificateurs d'où découleraient des bienfaits pour le reste des nations de la terre. En fait, l'alliance de la Loi sépara les Israélites du reste des nations, mais ce n'est que par leur obéissance fidèle à la Loi qu'ils auraient part au dessein divin comme « nation sainte » de Dieu, jouissant de ses faveurs, de ses bénédictions et de sa protection.

[3] Cependant, l'alliance de la Loi n'a pas suscité cette « nation sainte » qui devait être prête pour la venue du Messie promis, Christ Jésus. Pour susciter cette nation, une nouvelle alliance était nécessaire. Par Jérémie, Jéhovah déclara qu'une nouvelle alliance était nécessaire à cause de la rupture de l'ancienne par les Israélites. Cette dernière les désignait clairement comme pécheurs, car grâce à cette Loi qu'ils avaient manqué d'observer, tous leurs péchés leur étaient montrés en détail. Au moyen de cette loi, ils auraient dû acquérir la pleine conscience de leur condition de pécheurs de naissance, de leur incapacité de se sauver eux-mêmes par leur propre justice, et de la nécessité pour eux de la venue du Messie et Libérateur promis par Jéhovah. Moïse avait pu les conduire hors d'Egypte, mais il avait été incapable de les délivrer de leur condition pécheresse et de leur esclavage à l'imperfection. En conséquence, la loi que Moïse leur donna en qualité de médiateur les condamnait aux yeux de Dieu; ainsi le ministère de Moïse était un « ministère de condamnation ». Du point de vue humain pareil résultat peut paraître décevant, mais Dieu voulait précisément, par cette loi, montrer qu'Israël était tout aussi coupable de transgression aux yeux de Dieu que le reste de l'humanité pécheresse. La nécessité de la venue du Messie, la « postérité promise d'Abraham », apparaissait donc plus nettement par la Loi. De même la nécessité d'une meilleure alliance dont le Médiateur serait la Postérité messianique d'Abraham, devenait ainsi plus apparente. Que ce fut là le but de la Loi donnée quatre cents ans après que Dieu eut fait la promesse à Abraham de bénir toutes les familles de la terre par sa Postérité, l'apôtre Paul le montre clairement en disant:

[4] « Une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce. Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul. La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient. » — Gal. 3 : 17-22.

[5] Remercions Dieu de ce que l'alliance de la Loi donnée par Moïse n'annula pas l'alliance abrahamique plus ancienne, qui promettait la Postérité qui devait bénir toutes les familles de la terre, Gentils et Juifs pareillement! (Gen. 12 : 3; 22 : 17, 18) La Loi fut ajoutée seulement pour la période qui devait révéler que les Israélites, aussi bien que les Gentils, étaient des transgresseurs et dépendaient de la venue du Messie pour que la justice leur fût imputée par la foi qu'ils manifesteraient dans le sacrifice auquel Christ pourvoirait. N'étant qu'un additif temporaire, la Loi serait ôtée lorsque viendrait le Messie, la Postérité d'Abraham. Jéhovah Dieu ôta par Jésus-Christ, la Postérité promise, l'alliance de la Loi ainsi que sa condamnation et sa malédiction. Dans les temps anciens, on avait l'habitude d'annuler un document qui établissait une dette ou une obligation, en passant un clou au travers. Ainsi Dieu cloua l'alliance de la Loi et son code écrit au bois de torture sur lequel son Fils, le Messie, mourut comme victime sacrificatoire de la nouvelle et meilleure alliance. A ceux qui sont dans la nouvelle alliance, l'apôtre Paul écrivit: « Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes, ayant effacé l'obligation qui était contre nous, laquelle consistait en ordonnances et qui nous était contraire, et il l'a ôtée en la clouant à la croix. (Col. 2 : 13, 14, *Darby*) Heureusement que Dieu, tout en ôtant les dispositions de la Loi par la mort de Christ, laissa subsister l'alliance abrahamique. La Loi n'avait pas annulé cette alliance, mais l'alliance de la Loi fut annulée par la venue et la mort du Messie, la Postérité promise, et la Loi n'était dès lors plus nécessaire comme moyen de gagner la justice.

Pourquoi l'alliance de la Loi fut-elle ajoutée?

[6] La disposition de la Loi fut illustrée par Agar, l'esclave qui vint du pays d'Egypte où l'alliance de la Loi fut faite avec Israël. L'esclave égyptienne nommée Agar appartenait à Sara, femme d'Abraham. Sara était alors âgée de quatre-vingts ans et n'avait pas encore donné d'enfant à Abraham, de sorte qu'elle donna son esclave Agar à son mari afin que sa servante suscitât une postérité à Abraham. Par cette substitution, le jeune garçon Ismaël naquit à Abraham par Agar. De même, l'arrangement et les

2 En inaugurant l'alliance de la Loi, quel était le dessein de Dieu?
3, 4 a) Pourquoi le ministère de Moïse fut-il un « ministère de condamnation »? b) Que dit Paul concernant le dessein qu'eut Dieu en ajoutant l'alliance de la Loi?

5 N'étant qu'un additif, qu'advint-il, à la fin, du code de la Loi?
6 Comment fut illustré le fait que l'ancienne disposition de la Loi fut mise de côté?

dispositions de la Loi produisirent la nation religieuse de l'Israël naturel, la contrepartie d'Ismaël. Mais la substitution d'Agar à Sara en vue de donner naissance à Ismaël n'annula pas le mariage d'Abraham avec Sara, et Abraham ne divorça pas d'avec Sara. Les dispositions de la Loi n'ont pas annulé non plus l'alliance abrahamique et ses promesses d'une Postérité pour la bénédiction de l'humanité. Environ dix ans après la naissance du fils d'Agar, Dieu rétablit la puissance reproductrice d'Abraham et de Sara tous deux âgés; Sara apparut alors comme étant toujours la femme véritable d'Abraham et comme choisie par Dieu pour donner naissance au véritable héritier, Isaac. Quelque temps après, Agar et son fils Ismaël furent renvoyés de la maison d'Abraham, car Ismaël était une menace pour la vie et le bonheur d'Isaac, le véritable héritier d'Abraham et le type de la postérité de la promesse. De même, l'arrangement de la Loi fut également ôté, et sa postérité, les Israélites naturels, fut rejetée à cause de son incrédulité et de sa désobéissance. Mais cette action n'a pas diminué les espérances de toute l'humanité relatives à la bénédiction de Dieu. En fait, ces espérances s'accrurent, car l'alliance abrahamique subsista et de plus la Postérité promise était venue. — Gal. 4: 21-31.

7 La Postérité Christ Jésus est le plus grand Moïse. Christ servit de médiateur de la nouvelle alliance au moyen de son sacrifice, afin de fournir son « sang, le sang de l'alliance ». La nouvelle alliance remplace l'ancienne. Concernant la promesse divine relative à la nouvelle alliance, nous lisons: « En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître. » (Héb. 8:13) Ainsi la nouvelle alliance n'est pas la continuation de l'ancienne, car celle-ci disparut complètement avec la mort de Jésus-Christ. Elle s'avéra n'être pas le moyen devant servir à la bénédiction de toute l'humanité, de même qu'Agar et son enfant Ismaël ne fournirent pas le véritable héritier d'Abraham. La nouvelle n'est pas un additif à l'ancienne. Elle forme un arrangement tout à fait nouveau. C'est pourquoi elle a un nouveau Médiateur, différent de Moïse, mais préfiguré par lui. Elle dispose d'une nouvelle victime sacrificatoire pour la valider. Elle a une nouvelle sacrificature, de nouvelles dispositions pour l'adoration et le service de Dieu, et elle a de nouvelles et meilleures promesses. Néanmoins, la question se pose: Si l'alliance de la Loi fut ajoutée pour un temps à la promesse abrahamique, puis fut écartée, la nouvelle alliance n'est-elle pas aussi quelque chose d'ajouté par le fait qu'elle prend la place de l'ancienne? Et s'il en est ainsi, pourquoi est-elle nécessaire?

8 Oui, elle est un additif à l'alliance abrahamique. Mais pas plus que l'ancien arrangement de la Loi, la nouvelle alliance n'annule l'alliance abrahamique. Au contraire, elle procure la bénédiction abrahamique à ceux qui sont tirés de l'humanité, à savoir les fidèles disciples de Christ Jésus. Ces derniers deviennent les cohéritiers de Jésus dans le Royaume céleste.

9 Nous répétons que l'ancien arrangement de la Loi n'a pas suscité la Postérité promise pour la bénédiction, pas plus qu'Agar n'a donné un véritable héritier à Abraham. En elle-même, la Loi était bonne, sainte et juste, mais elle servit à condamner les Israélites et à condamner toute l'humanité, à cause de notre condition pécheresse innée héritée d'Adam. Ainsi, la vie éternelle ne pouvait venir par la Loi et n'est pas venue par elle. (Rom. 7:10-14) Elle ne produisit pas la Postérité abrahamique. L'alliance abrahamique originelle, elle, produisit la véritable Postérité originelle d'Abraham. Nous lisons à ce sujet: « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire à Christ. » (Gal. 3:16) Cette Postérité est le Médiateur de la nouvelle alliance; donc la nouvelle alliance n'a pas produit la Postérité originelle. Au contraire, c'est l'alliance abrahamique qui produisit le Médiateur entre Dieu et les hommes.

10 Gardons à l'esprit que par l'ancien arrangement de la Loi, Jéhovah Dieu sépara sa nation choisie d'Israël du reste des nations. Il affirma que si Israël gardait son alliance, ce peuple deviendrait sa possession exclusive, un royaume de sacrificateurs, une sacrificature royale, et une nation sainte. Cet arrangement de la Loi fut fait avec une nation spéciale, séparée des autres, au moyen d'un médiateur. Mais si l'ancienne alliance faillit, la nouvelle réussit. Son dessein correspond à celui de l'ancienne disposition: tirer de toutes les nations un peuple spécial qui soit la propriété particulière de Dieu, une nation manifestement sainte, une sacrificature royale uniquement à son service. C'est avec cette nouvelle nation, à savoir l'Israël spirituel, que la nouvelle alliance est faite. Non, la nouvelle alliance ne produit pas la Postérité originelle d'Abraham pour bénir toute l'humanité. Pourquoi? Parce que l'alliance abrahamique avait déjà produit le Médiateur, Christ Jésus, la véritable Postérité originelle, avant que cette nouvelle alliance eût commencé à exister.

11 C'est pourquoi la nouvelle alliance a pour but de procurer des avantages aux membres du « corps de Christ » dont Jésus, le Médiateur, est la Tête. En bénéficient les 144 000 fidèles imitateurs de Christ, ceux qui sont appelés à être ses cohéritiers dans le Royaume, à être « sacrificateurs de Dieu et de Christ ». (Apoc. 20:4, 6) L'apôtre Pierre s'adresse à eux en disant: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. (I Pi. 2:9, 10) En étant réunis à Christ Jésus, ces membres deviennent la partie secondaire de la Postérité d'Abraham, afin de bénir avec Jésus l'humanité en général. C'est pour cette raison qu'il est écrit à leur sujet: « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ;

7 Pourquoi la nouvelle alliance n'est-elle pas rattachée ou ne continue-t-elle pas l'ancienne?
8 Pourquoi la nouvelle alliance fut-elle ajoutée à la promesse abrahamique?
9 Est-ce l'ancienne, la nouvelle ou l'alliance abrahamique qui produisit la Postérité? Pourquoi?
10 Avec qui la nouvelle alliance est-elle faite, et pour produire quoi?
11 Qui tire avantage de la nouvelle alliance, et avec quels privilèges?

vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ... Tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal. 3:26-29) Ainsi, par la nouvelle alliance qui lui fut ajoutée, l'alliance abrahamique produit aussi les 144 000 cohéritiers de Christ, la nouvelle nation de l'Israël spirituel.

12 C'est à eux que s'appliquent les « meilleures promesses », à savoir: « Je mettrai ma loi au dedans d'eux, et je l'écrirai sur leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: « Connaissez Jéhovah! » Car ils me connaîtront tous, depuis les petits jusqu'aux grands, — oracle de Jéhovah. Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » (Jér. 31:33, 34, *Crampon*) Ce pardon divin de leur iniquité et l'oubli de leurs péchés sont dus à ce que le péché est réellement ôté par le meilleur sacrifice offert par le Médiateur parfait de la nouvelle alliance, sacrifice auquel croient continuellement ceux qui sont entrés dans cette nouvelle alliance. C'est pour cela que Jésus a dit: « Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, répandu POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS. » (Mat. 26:28, *Crampon*) A cause de cela, Jéhovah Dieu les adopte comme ses fils, et par le pouvoir de son esprit ou force active, il écrit maintenant sa loi dans leur intelligence et sur leur cœur affectueux.

Les ministres de la nouvelle alliance

13 Que la nouvelle alliance n'est pas un arrangement réservé aux Israélites naturels (« Israël selon la chair ») dans le Monde Nouveau à venir, après le second avènement de Christ Jésus, rien ne devrait nous paraître plus clair. C'est une erreur que d'espérer une prochaine conversion massive des Israélites naturels à Jésus-Christ, et de penser que la nouvelle alliance serait traitée exclusivement avec eux, les mettant à la tête de toutes les nations de la terre durant le règne millénaire de Christ. Pendant les mille ans où Christ régnera assis dans le ciel à la droite de Dieu, le prophète Moïse reviendra sur la terre, ressuscité des morts. Mais il ne sera pas médiateur d'une nouvelle alliance. Christ Jésus, le plus grand Moïse, est le Médiateur qui institua ce nouvel arrangement spirituel avec ses disciples dévoués, il y a dix-neuf siècles, l'annonçant lors du souper du Mémorial par ces paroles historiques: « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance; cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » — Mat. 26:28; Luc 22:20.

14 Après avoir été ressuscité d'entre les morts, Jésus commença à appliquer la nouvelle alliance avec un reste d'Israélites croyants tirés de « toute la maison d'Israël ». (Actes 2:36; Rom. 11:5) Mais il ne se borna pas à ce reste, car l'Israël naturel ayant manqué de produire le nombre suffisant de membres devant constituer la « nation sainte », Jéhovah Dieu, par son Médiateur Christ, prit des Gentils qui croyaient au sacrifice de Jésus et qui se consacraient au service de Dieu. Tous ces croyants, imitateurs de Christ, forment la « nation sainte », l'Israël spirituel, l'« Israël de Dieu. » Ceci explique pourquoi Jéhovah a dit qu'il ferait la nouvelle alliance « avec la maison d'Israël et la maison de Juda », au lieu de la faire avec toutes les nations. Apocalypse 7:4-8 spécifie clairement que cette nation sainte de « l'Israël selon l'esprit » sera composée de 144 000 membres placés sous Jésus-Christ.

15 Seule l'ancienne alliance de la Loi fut traitée avec la nation terrestre de « l'Israël selon la chair ». La nouvelle alliance est traitée avec la nouvelle nation ou nation spirituelle qui finalement devient céleste et se trouve à la droite de Dieu. L'ancienne alliance fut faite avec la postérité charnelle d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais la nouvelle est traitée avec la postérité spirituelle du plus grand Abraham, qui est Jéhovah Dieu, car ceux-ci sont unis à Christ Jésus, le Fils de Dieu et plus grand Isaac. Cette nouvelle alliance fut ajoutée à la Promesse abrahamique, non pas pour produire des transgressions et stigmatiser les Israélites spirituels comme pécheurs, ainsi que ce fut le cas pour les dispositions de la Loi. Non! ce nouvel arrangement sert à ôter leurs péchés. Il n'est autre que la bénédiction spéciale de l'alliance abrahamique servant à ôter les péchés de la nouvelle nation ou « nation *sainte* » qui, avec Christ Jésus, constitue la postérité complète d'Abraham, grâce à qui les croyants de toutes les nations seront bénies dans le Millénium.

16 Les paroles de l'apôtre Paul constituent la preuve irréfutable que la nouvelle alliance a été en vigueur durant les dix-neuf siècles passés et qu'elle s'est appliquée aux Israélites spirituels comme serviteurs ou ministres de cette nouvelle disposition spirituelle. A ses frères chrétiens de Corinthe, ville dans laquelle il fonda une assemblée, Paul dit: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. Cette assurance-là, nous l'avons par Christ auprès de Dieu. Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux! » — II Cor. 3:3-8.

17 Comment l'apôtre fut-il un ministre de la nouvelle alliance? — En répandant la bonne odeur de la connaissance du Dieu de cette alliance et en donnant l'esprit à ceux qui croyaient aux dispositions

12 Quelles sont les meilleures promesses qui s'appliquent à eux et pourquoi?
13 Pourquoi la nouvelle alliance ne doit-elle pas être traitée encore avec l'Israël selon la chair?
14 Comment comprendre que la nouvelle alliance est faite avec la maison d'Israël?
15 Comment la nouvelle alliance diffère-t-elle de l'ancienne concernant les péchés?
16 Par quelles paroles Paul montre-t-il que la nouvelle alliance existe depuis longtemps?
17 Comment Paul fut-il un ministre de la nouvelle alliance?

divines prises par Christ, et qui étaient reçus dans la nouvelle alliance. Tant qu'il vécut, Paul conféra les dons de l'esprit à ceux à qui il imposait les mains après leur baptême d'eau. — Actes 19:1–7; Rom. 1:11.

18 Seuls les douze apôtres de Christ conférèrent les dons du saint esprit. Comment les autres personnes faisant partie des 144 000 membres du corps de Christ sont-elles aussi « ministres de la nouvelle alliance »? — En faisant connaître cette disposition à d'autres, autrement dit en faisant briller la glorieuse lumière de vérité provenant du Seigneur Dieu, l'Auteur de l'alliance, lumière qui est reflétée par la face du plus grand Médiateur Christ Jésus, le Prophète semblable à Moïse. En réfléchissant ainsi la lumière de la vérité, les « ministres de la nouvelle alliance » amènent à la « connaissance de Jéhovah » d'autres personnes, « des petits et des grands », et les aident à entrer dans l'alliance. Par cette vérité, l'esprit de Dieu opère de façon à écrire la loi divine dans leur entendement et sur les tables de chair de leur cœur, afin de leur faire comprendre et aimer sa loi. C'est de cette manière que les ministres servent la nouvelle alliance. S'adressant à ses compagnons dans le ministère, l'apôtre attire ainsi l'attention sur ce privilège qui est le leur: « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. C'est pourquoi, ayant ce ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. » Par Christ le Médiateur, le Seigneur Dieu libère ces ministres de ce monde qui fut illustré par l'Egypte. « Or, le Seigneur c'est l'esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » — II Cor. 3:17 à 4:1.

19 A cause de leur zèle et de leur fidèle activité comme ministres de la nouvelle alliance, ces membres doivent endurer de grandes souffrances des mains de ce monde, l'Egypte moderne, comme ce fut le cas pour Christ le Médiateur. Le privilège de souffrir avec lui et d'être baptisé en sa mort est illustré chaque année par le fait que ces membres boivent la coupe de vin qui est présentée lors de la célébration du Mémorial. Le repas de la pâque était célébré chaque année sous l'ancienne alliance de la Loi; le Mémorial de la mort de Christ est célébré annuellement sous la nouvelle alliance. Le vin de la coupe du Mémorial illustre le sang de Christ, donc une mort semblable à celle de Christ. Ainsi en buvant de cette coupe symbolique, les ministres de la nouvelle alliance déclarent qu'ils participent à la mort de Christ avec leur Maître pour la justification du nom et de la souveraineté de Jéhovah Dieu. C'est la raison pour laquelle seuls les 144 000 ministres de la nouvelle alliance boivent avec justesse la coupe du Mémorial. Pour ce motif, l'apôtre Paul écrit à ces participants: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps; car nous participons tous à un même pain... Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. » Sous l'ancienne alliance de la Loi, boire du sang était punissable de mort. Sous la nouvelle alliance, les disciples de Christ boivent le sang de leur Maître en souffrant et en mourant fidèlement avec lui. Il dit: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. » C'est pourquoi, il n'y a que ceux qui sont dans la nouvelle alliance qui peuvent boire à la coupe. — I Cor. 10:16–21.

Succès final de la nouvelle alliance

20 L'ancienne alliance mosaïque prit fin en l'an 33 de notre ère; elle manqua de produire une nation qui fût la possession particulière de Jéhovah, son « royaume de sacrificateurs ». Elle prit fin avec le système de choses grâce auquel les Juifs avaient joui de la faveur exclusive de Jéhovah pendant plus de quinze siècles. C'est pourquoi Paul en parla comme d'une « fin du monde », disant à propos de Christ Jésus: « Il ne s'est montré qu'une fois, à la fin du monde, pour annuler le péché par son sacrifice. » (Héb. 9:26, *Stapfer*) Les Juifs dont le cœur était de pierre, n'ont jamais eu la loi de Jéhovah écrite dans leur chair par l'esprit de Dieu; chaque fois que la loi de Moïse est lue, le voile de l'aveuglement et de l'incrédulité se trouve devant leurs yeux. L'évangile est voilé pour eux par le « dieu de ce monde » qui aveugle les esprits de ceux qui ne croient pas, pour qu'ils ne voient pas resplendir « le glorieux Evangile du Christ, qui est l'image de Dieu ». (II Cor. 3:13–15 et 4:3, 4, *Buzy*) La nouvelle alliance ne fut pas imposée à la nation de l'Israël naturel. Israël selon la chair fut laissé libre, comme nation, de rejeter la nouvelle alliance, son Médiateur et son sacrifice parfait, sa sacrificature royale, et en conséquence le bénéfice de la rémission des péchés et sa puissance salutaire. Durant sept ans, l'opportunité de devenir la nation sainte de Dieu par la nouvelle alliance fut offerte exclusivement à Israël naturel, mais en tant que peuple, ils rejetèrent l'offre. C'est pourquoi cette occasion ne leur sera jamais plus donnée en qualité de nation. Seul un reste d'Israélites naturels accepta Jésus comme plus grand Moïse et Médiateur, et ceux-là entrèrent dans l'alliance.

21 La nouvelle alliance touche également à sa fin. Quand finira-t-elle? A la fin de ce monde, y compris la fin de la chrétienté qui est la contrepartie moderne de l'Israël naturel incrédule. Durant tous les siècles qui se sont écoulés depuis que le Médiateur parfait Christ Jésus a pourvu au sacrifice, le peuple pour le nom de Jéhovah, peuple qui forme la « nation sainte » ou possession exclusive de Dieu, a été tiré graduellement des nations du monde selon les termes et les dispositions de la nouvelle alliance. Depuis 1914, date de l'expiration de la domination des Gentils dans le monde et de l'instauration du Royaume de Dieu par Christ dans le ciel, le reste final est tiré des nations pour compléter la « nation sainte » de

18 Comment les autres membres des 144 000 sont-ils pareillement ministres de la nouvelle alliance?
19 Comment leurs souffrances et leur mort sont-elles illustrées lors du Mémorial?
20 Quand prit fin l'ancienne alliance, et qui entra en premier dans la nouvelle?
21 Quand et après quelle opération finale, la nouvelle alliance prend-elle fin?

Jéhovah, sa « sacrificature royale » sous Christ Jésus. Sous peu, leur ministère terrestre sera achevé.

[22] Puisque le Royaume de Dieu a été instauré en 1914 lorsque Jésus monta sur le trône de la montagne céleste de Sion, il est donc vrai de dire du reste, dans un sens particulier, ce qu'exprime l'apôtre Paul par ces paroles: « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges,... de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. » (Héb. 12: 22-24) Ceux-là ont la paix avec Dieu, et la prière de l'apôtre se réalise en eux: « Que le Dieu de paix, — qui a ramené d'entre les morts celui qui, par le sang d'une alliance éternelle, est devenu le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté. » (Héb. 13: 20, 21, *Crampon*) Satan le diable, « le dieu de ce monde », peut agir comme le pharaon de l'ancienne Egypte et dire: « Non, vous ne pourrez aller librement! Vous ne pouvez devenir le peuple de la nouvelle alliance de Jéhovah. Demeurez les sujets de mon vieux monde! » Mais il ne réussit pas à les retenir, et Dieu parvient à tirer un « peuple pour son nom ». Satan n'a pas réussi à empêcher Dieu, le Tout-Puissant, de libérer son peuple de la soumission à Satan et de l'esclavage de ce monde, en en faisant ses ministres libres. Dieu tirera jusqu'au dernier de ceux qui sont représentés dans le reste actuel, pour former un peuple fidèle qui soit sa possession. Avec ce reste, Jéhovah Dieu, par son plus grand Moïse, tire aussi maintenant une « grande multitude » de personnes de bonne volonté. Ces dernières sont illustrées par la « multitude de gens de toute espèce » et de bonne volonté qui marcha hors d'Egypte avec Israël. — Exode 12: 38.

[23] La chrétienté qui prétend être dans la nouvelle alliance avec Dieu, sera totalement détruite à la bataille d'Armaguédon qui approche, et descendra dans la destruction lors de la faillite sans précédent de son hypocrisie religieuse. Mais la nouvelle alliance bénie de Jéhovah et traitée par son Médiateur Christ Jésus, aura un glorieux et plein succès, en suscitant une « nation sainte » spirituelle et complète pour le Dieu Très-Haut. Le reste spirituel de cette nation continuera aujourd'hui fidèlement à user du glorieux trésor de son ministère et, au temps marqué, il finira sa course terrestre et ressuscitera pour partager un privilège céleste avec tous ceux qui seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et qui régneront avec Christ pendant mille ans.

[24] La nouvelle alliance prendra ainsi fin parce qu'elle aura atteint avec succès le but fixé. Mais cette fin servira au bien de toute l'humanité, car l'alliance a comme dernier bienfait la bénédiction de toutes les personnes de bonne volonté sur la terre. La nouvelle alliance devait servir à produire des ministres de Dieu acceptables, et à tirer des nations de ce monde « un royaume de sacrificateurs », une nation pour Dieu. La nouvelle alliance ne sera pas nécessaire au Monde Nouveau qui vient. Il n'y aura plus alors aucun monde méchant duquel il faudra tirer un peuple pour le nom de Dieu. Ce monde et ses nations politiques auront été déruits à Armaguédon.

[25] Les personnes consacrées de bonne volonté qui sont aujourd'hui la contrepartie moderne des « étrangers » qui vivaient autrefois en Israël, ne sont pas dans cette nouvelle alliance. Elles en connaissent et en ressentent cependant les effets bénis, à cause de leur association personnelle au reste de l'Israël spirituel. Lors de la célébration annuelle du Mémorial qui a lieu cette année le mardi 12 avril, elles ne prennent pas les symboles du pain et du vin, car elles ne sont pas « ministres de la nouvelle alliance ». Mais cette abstention manifeste leur obéissance, leur obéissance théocratique aux dispositions de Jéhovah. L'obéissance plutôt que la présomption, œuvre à leur bénédiction éternelle. Dans l'ancien Israël, aucun étranger ne pouvait être prêtre et lévite au service de Jéhovah, mais seulement les membres mâles de la famille d'Aaron et des familles de Guerschon, Kénath et Merari. Aucun étranger d'entre les Gentils ne pouvait devenir roi des douze tribus et s'asseoir sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem. Néanmois, les étrangers de bonne volonté vivant dans les portes d'Israël bénéficiaient de grands avantages en vivant sous les lois théocratiques d'Israël et en se joignant aux Israélites dans l'adoration pure du seul vrai Dieu vivant.

[26] La multitude présente des personnes de bonne volonté associées au reste de l'Israël spirituel, espère en la précieuse assurance qui est écrite dans la Parole de Dieu. Quelle est-elle? C'est de survivre à la bataille d'Armaguédon avec le reste pour entrer dans le Monde Nouveau formé des « nouveaux cieux et de la nouvelle terre ». Puis, durant les mille ans qui suivront, les membres de la « nation sainte » ou « sacrificature royale » que Dieu a tirée de ce monde au moyen de la nouvelle alliance dont Christ Jésus est le Médiateur, régneront comme rois célestes sur l'humanité, y compris sur ceux qui auront été réveillés d'entre les morts à cause du sacrifice de Jésus. En outre, en qualité de prêtres placés sous leur Souverain Sacrificateur Christ Jésus, ils apporteront à tous les humains obéissants et croyants, les avantages durables de son sacrifice, pour que ces hommes et femmes fidèles puissent gagner la vie éternelle sur la terre dans la parfaite ressemblance et image humaine de Dieu. w 1/3/49.

22 a) Comment la déclaration de Paul en Hébreux 12: 22-24 trouve-t-elle son application particulière aujourd'hui? b) Qui Dieu fait-il sortir de ce monde?
23 Comment la chrétienté faillit-elle et la nouvelle alliance réussit-elle?
24 Pourquoi la nouvelle alliance ne sera-t-elle pas nécessaire dans le Monde Nouveau?
25 Pourquoi, bien qu'ils ne participent pas au Mémorial, « les étrangers » de bonne volonté sont-ils abondamment bénis?
26 Quelles sont les bénédictions qui attendent ces personnes de bonne volonté dans l'avenir?

Extrait de l'Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah

Italie *(Suite du numéro précédent)*

L'activité de serviteur des frères est nécessaire pour préparer les frères et sœurs et les organiser en noyaux d'étude et en groupes. Outre les 50 groupes déjà formés et actifs qui sont à visiter, des centaines de visites complémentaires isolées sont à faire dans tous les coins du pays. Tous les efforts sont mis en œuvre pour entrer en contact avec ces personnes de bonne volonté car dans plusieurs cas cet intérêt initial, en étant développé, donna naissance à un groupe. Le fichier de visites complémentaires comprend les adresses des personnes qui ont écrit directement à ce bureau pour obtenir des publications ou des renseignements ou encore des adresses transmises par des parents habitant d'autres pays et enfin les adresses des personnes ayant connu la vérité pendant un séjour à l'étranger. Cette dernière catégorie est constituée en ordre principal d'ex-prisonniers de guerre revenus des camps d'Australie, des Etats-Unis et d'Angleterre.

Cette année encore la Société eut le bureau de sa filiale à Milan, dans une maison qu'elle possédait. Dans cette maison habitèrent aussi quatre gradués de Galaad, trois d'entre eux œuvrent dans le service comme pionniers spéciaux, à temps complet. Ils fournirent là un bon travail, aussi est-ce un plaisir de pouvoir dire que, de 4 proclamateurs remettant un rapport à la fin de l'exercice 1947, ce groupe est passé à 27 participants, en fin de service 1948. Certes, il reste un travail considérable à faire dans cette grande ville industrielle; c'est d'ailleurs pour cela que nous attendons avec confiance une augmentation plus grande encore dans le groupe de Milan. Davantage de missionnaires de Galaad seraient bien utiles à Milan et nous attendons impatiemment le moment où d'autres arriveront.

Notre rapport sur le service ne serait pas complet si nous omettions de faire mention d'autres événements réjouissants qui arrivèrent au cours de l'année 1948. L'un d'eux fut la première réelle campagne de *La Tour de Garde* en Italie qui se solda par un actif de près de 1000 nouveaux abonnés. Voilà un fait probant de l'effort sincère que déployèrent les quelques proclamateurs du Royaume dans ce pays; Jéhovah les gratifia d'une abondante bénédiction. Un autre événement à signaler fut le Mémorial commémorant la mort de notre Seigneur, à l'occasion duquel 862 personnes s'assemblèrent dans des réunions spéciales tenues dans le pays; 38 d'entre elles prenant les symboles. Il y a là un indice certain que le Seigneur appelle maintenant ses « autres brebis ». Les deux événements ci-dessus sont pour nous une preuve certaine que l'année qui s'ouvre nous apportera beaucoup de nouveaux proclamateurs du Royaume.

Sans les écrits imprimés, la prédication de l'évangile ne pourrait prendre une aussi grande extension en Italie. Voilà pourquoi la distribution abondante d'écrits de l'année écoulée fut sans précédent pour l'Italie et notre approvisionnement fondit rapidement. Nous avions, plusieurs mois d'avance, introduit auprès du Ministère du Commerce une demande d'obtention d'une licence en vue de l'importation de publications. Nous rencontrâmes de nombreux obstacles de la part du gouvernement, mais après une longue enquête sur notre organisation pour déterminer le caractère chrétien et non lucratif de notre œuvre, le Ministère nous accorda au mois d'août la licence demandée. Aussi nous réjouissons-nous de savoir que bientôt nous recevrons 2000 kg. de publications renfermant les vérités bibliques destinées à réjouir le cœur des Italiens débonnaires et de bonne volonté qui sont présentement dans l'abattement.

Dans le courant de l'année nous achevâmes la traduction de notre dernier livre *« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »* Maintenant, nous tournons nos regards vers le moment où nous pourrons recevoir, à l'intention du peuple italien, des dizaines de milliers d'exemplaires de ce livre si pénétrant. En outre, la brochure *La joie pour tous les hommes* fut traduite et dans le même mois d'août nous parvint du bureau du président la permission d'en imprimer 100 000 exemplaires ici en Italie. Nous croyons que cette frappante brochure sera prête à être distribuée dès le mois d'octobre 1948. Depuis l'agréable visite et les bonnes instructions reçues de frére Knorr en mai 1947, nous faisions nous-mêmes l'*Informateur* au duplicateur à raison de 300 à 500 copies chaque mois. Finalement, en mai 1948, il fut décidé de l'imprimer à la presse en raison des besoins plus grands — environ 700 exemplaires chaque mois pour les frères et sœurs. D'autre part, si nous en jugeons par l'accroissement dont nous pûmes jouir au cours de l'année écoulée, il est certain que 1949 apportera une augmentation plus forte encore. Nous voulons nous y préparer en tenant à la disposition de nos frères et sœurs et des personnes de bonne volonté qui s'associent rapidement à nous, la nourriture spirituelle indispensable.

Le service que nous pûmes rendre à nos frères et sœurs en leur procurant environ 200 colis de vivres et 5 tonnes de vêtements constitua un privilège béni et une occasion réjouissante que nous n'oublierons pas. Ce service ne fut rendu possible que grâce à nos frères et sœurs d'Amérique et du Canada et au dur labeur de nos collaborateurs du Béthel. Pendant la première partie de l'année, le nombre effectif de proclamateurs a augmenté en Italie avec une rapidité telle que les 200 colis de vivres destinés à l'Italie durent être partagés entre 400 proclamateurs environ; ceci se fit gaiement. Pour ce qui est des vêtements, il y en eut en quantité suffisante pour apporter la joie et le réconfort à plus de 800 frères et sœurs et personnes de bonne volonté. Tous ces bénéficiaires désirent incontestablement exprimer leur gratitude aux joyeux donateurs, mais principalement à Jéhovah Dieu et à son organisation terrestre par qui ce don fut rendu possible. Nombreux furent les remerciements qui parvinrent au bureau en Italie, avec prière de les transmettre à nos compagnons d'outre-mer. Les colis de nourriture destinés aux proclamateurs de Milan, ainsi que tous les vêtements, arrivèrent à la filiale la veille du Mémorial.

Maintenant, on ne peut plus douter que Jéhovah rassemble également ses « autres brebis » en Italie, ce pays qui vécut tant de siècles dans l'esclavage religieux et qui fut, probablement plus que tout autre, régi directement par le clergé. La Hiérarchie lutte âprement contre ses ennemis politiques afin de ne pas perdre son arrogant contrôle politico-religieux sur l'Italie. Tandis que ces deux adversaires sont aux prises, les témoins de Jéhovah persévèrent dans la mission que Dieu leur a confiée et profitent pour ce faire des droits et libertés démocratiques. Nous avons la certitude que beaucoup de travail reste encore à faire en Italie et que, représenter Jéhovah Dieu en tant qu'un de ses ministres ordonnés constitue en ces jours un privilège béni. La façon dont Jéhovah a accordé la prospérité à son organisation en Italie et la bénédiction pour ses serviteurs est un indice certain que le travail continuera à progresser davantage, et à s'accroître encore plus. Nous ouvrons la nouvelle année de service avec une nouvelle maison pour la filiale, avec plus de 450 proclamateurs, avec plus de 50 groupes bien mieux organisés qu'il y a un an, avec un nouveau chargement de publications bibliques, qui est en route, et enfin avec la promesse d'une aide qui nous viendra par l'envoi de missionnaires bien préparés à Galaad. C'est pourquoi, grâces soient rendues à Jéhovah pour son « don ineffable ».

Allemagne

Une nouvelle année bénie et pleine d'intérêt vient de se terminer pour nos frères et sœurs travaillant en Allemagne. Les témoins de Jéhovah des zones orientale et occidentale d'Allemagne ont démontré que de grands progrès pouvaient être réalisés dans la prédication de l'évangile avec une méthode élémentaire de proclamation identique à celle introduite par Jésus il y a 1900 ans. En allant de maison en maison, en faisant des visites complémentaires et en conduisant des études de livres les témoins de Jéhovah ont apporté la vérité à des milliers de personnes qui, en retour, ont entendu et cru. Ce dont le peuple allemand avait besoin, c'était de quelqu'un qui prêche; en tant que ministres, les témoins de Jéhovah ont rempli ce rôle en prêchant la bonne nouvelle à cette nation. Il y a encore beaucoup à faire et les proclamateurs continueront à s'acquitter de leur mission même si la prédication doit être accomplie avec une quantité restreinte de publications. Lorsqu'on parle des ministres d'Allemagne, on peut certainement les présenter comme n'étant pas des vendeurs de livres. Cela s'applique tout autant à nos frères et sœurs du monde entier, car aucun d'eux ne participe à cette œuvre dans le dessein de vendre des livres; ils le font pour consoler les affligés. Les écrits qu'ils utilisent ne sont pour eux que des auxiliaires.

Nos frères et sœurs d'Allemagne seraient heureux de recevoir des publications. Les quelques écrits en leur possession furent prêtés 1 718 504 fois. En les prêtant ils parlèrent beaucoup et firent 3 227 093 visites complémentaires chez les personnes montrant de l'intérêt. Chaque semaine 13 512 études bibliques sont conduites à travers tout le pays. Quant aux conférences publiques, les frères et sœurs ne se sont pas laissé distancer par ceux des autres pays puisque 14 926 discours furent organisés et débités. Tout cet effort fit une forte impression sur le peuple allemand. En l'espace d'un an, le nombre de personnes ayant pris position pour la vérité et étant devenues des serviteurs de Dieu s'est accru de 83%. Un nouveau chiffre maximum de 36 526 proclamateurs fut atteint cette année. Les témoins de Jéhovah d'Allemagne sont réellement déterminés à trouver les « autres brebis » et à les aider. Vous pourrez vous en rendre compte par la lecture du rapport très intéressant rédigé par le serviteur de la filiale au sujet de l'activité de l'année.

La norme de 10 pour cent s'est avérée trop faible l'année dernière en raison de l'augmentation constante. De mois en mois, les proclamateurs augmentèrent en nombre, de mille d'abord et même une fois de deux mille. Ne nous incombait-il pas d'observer avec toute notre énergie — en ce moment extrêmement favorable — le commandement de prêcher l'évangile dans notre pays pour y répandre le message du Royaume? Nous prîmes tout au début de la nouvelle année, donc en août 1947, des dispositions pour l'organisation de deux assemblées de circonscription modèles, une à Magdebourg pour la zone orientale, l'autre à Cassel pour les trois zones occidentales d'Allemagne. Sous la direction du serviteur de la filiale et en présence de tous les serviteurs des frères et de la majorité des serviteurs de groupe, l'attention fut portée sur ce qu'avait de remarquablement propice cette époque et sur les résultats si éloquents. Après avoir entendu une conférence appropriée: « Allez, faites des disciples de toutes les nations », l'auditoire adopta avec beaucoup d'enthousiasme la résolution: « Le nombre des proclamateurs doit être doublé pendant la nouvelle année de service! »

Les instructions précieuses qui furent ensuite données en vue d'un travail systématique et sans relâche dans toutes les branches du service du Royaume firent de ces deux assemblées de service la base de l'activité de tous les proclamateurs du Royaume en Allemagne. Maintenant, c'est avec joie et reconnaissance que nous jetons un regard rétrospectif sur ces événements car nous nous rendons compte que notre décision, prise avec foi, fut approuvée et bénie par le Seigneur. Même sans avoir atteint une augmentation de 100 pour cent, le nombre des proclamateurs réguliers a réellement doublé. Nous n'ignorons pas que les facteurs qui donnèrent une si puissante impulsion à notre activité furent les conditions et tribulations exceptionnelles. Néanmoins, les témoins de Jéhovah d'Allemagne sont d'avis que, quelles que soient les conditions — seraient-elles même normales — il n'est pas difficile à un proclamateur du Monde Nouveau qui s'acquitte de son service avec clairvoyance, de trouver un nouveau proclamateur et d'en doubler ainsi le nombre au cours d'une longue année de service, c'est-à-dire 12 mois de 30 jours ou 52 semaines de 7 jours chacune, soit au total 365 jours.

L'augmentation prodigieuse du nombre des proclamateurs et des groupes nécessite la formation de nouvelles circonscriptions, mais là, nous nous heurtons à un autre problème. Il y a en Allemagne 55 circonscriptions organisées alors qu'il en faut 70. Mais on comprendra aisément qu'avec un accroissement pareil, des frères capables sont indispensables. C'est pourquoi nous demandons au « Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ». Notre programme de l'année qui s'ouvre visera surtout à la construction interne de l'organisation et nous espérons que se révéleront beaucoup de bons frères mûrs qui pourront entrer en fonction comme serviteurs dans les groupes.

Pendant cette année de service, la disette a non seulement prévalu dans tous les domaines, mais elle a atteint son point culminant surtout dans la zone orientale où la misère du peuple ne fut surpassée par aucun des phénomènes qui ont accompagné la guerre. C'est alors que les démonstrations irrécusables de l'amour de nos frères et sœurs d'Amérique et des autres pays vinrent confirmer le dicton: « Plus grand est le besoin, plus proche est le secours de Dieu. » Il est impossible de se faire une idée de l'ampleur de la joie et des bénédictions que procura aux frères et sœurs nécessiteux, éprouvés si longtemps par tant de privations, ce don constitué par 22 000 colis de nourriture de CARE et 220 tonnes de vêtements (pas moins d'un train entier d'habits et de chaussures de toutes catégories pour hommes, femmes et enfants). Beaucoup de lettres touchantes décrivirent leur état de dénuement mais également les prières d'actions de grâces à l'adresse de notre Père céleste. Les chiffres ascendants de notre rapport sur le service dans le champ prouvent que les témoins de Jéhovah d'Allemagne sont prêts à exprimer de la juste manière leur gratitude envers Jéhovah, le Donateur de tout don parfait, et ce, par un service fidèle et par des efforts redoublés. Voilà bien une détermination propre à réjouir tous les frères et sœurs et donateurs d'Amérique et d'ailleurs.

Les deux événements saillants de l'année furent les assemblées de district de Cassel et de Berlin. Vu les conditions existant dans le pays, nous avons jugé bon de ne tenir qu'une assemblée unique pour les frères et sœurs des deux districts de l'Allemagne occidentale. Depuis la fin de la guerre, il n'existe en Allemagne aucune salle capable de contenir la multitude de proclamateurs; il fut donc décidé, en faisant confiance au Seigneur, d'organiser les deux assemblées en plein air. Pour l'assemblée de Cassel, ville pouvant être considérée comme la plus centrale de l'Allemagne occidentale, un endroit fut choisi dans la partie ouest de la cité. Il est à signaler que l'administration de la ville et la presse locale se montrèrent très obligeantes. Pour l'autre assemblée à tenir dans l'est il n'y avait pas d'autre choix que Berlin. L'as-

semblée de district de Cassel fut fixée aux derniers jours de juillet et celle de Berlin aux derniers jours d'août. Aux deux endroits les préparatifs commencèrent bien à temps. A Cassel il fallut remblayer une grande prairie dite « Karls-Aue » (Le pré de Charles) défoncée par de nombreux cratères de bombes. Pendant des semaines, il plut à torrent. Nos pionniers, frères et sœurs, y exécutèrent un travail merveilleux.

Alors eut lieu la réforme monétaire et la dévaluation de l'argent allemand. Elle fut entreprise dans l'ouest et eut pour effet de paralyser la presque totalité du commerce et des entreprises économiques de l'Allemagne occidentale. Nous étions à mi-chemin dans notre travail préparatoire et celui-ci fut poursuivi afin de maintenir à flot les préliminaires des deux assemblées de district. Le Seigneur accomplit des prodiges. Au moment précis de l'ouverture de l'assemblée, tous les préparatifs étaient terminés. La pluie persistante fit place, vendredi matin, au soleil le plus radieux; les témoins de Jéhovah purent jouir de la plus grande assemblée qui ait jamais été tenue en Allemagne. Sur la « Karls-Aue » spacieuse et magnifiquement décorée prirent place, sous les yeux étonnés des citoyens de Cassel, 16 400 proclamateurs et amis.

Lorsque les frères du service d'ordre dénombrèrent, dimanche après-midi, 23 152 personnes sur le terrain de fête et que les journaux de Cassel dans leurs reportages favorables et objectifs sur la conférence publique « La joie à venir pour tous les hommes » estimèrent l'assistance entre 25 et 30 mille personnes — ils comptaient également les milliers d'humains qui stationnaient aux abords du terrain en écoutant très attentivement — nous sûmes que nous avions eu la plus grande des assemblées tenues par les témoins de Jéhovah sur le continent européen. Lorsque, du haut de la tribune, le maire regarda amicalement cette joyeuse multitude, juste avant la conférence, il ne put s'empêcher d'adresser à l'assemblée quelques sympathiques paroles de bienvenue.

A cette même époque, les nuages politiques planant au-dessus de Berlin s'assombrissaient de plus en plus. Après la réforme monétaire du secteur occidental, une manœuvre identique faite dans le secteur oriental provoquait le désaccord entre les puissances occupantes, ce qui eut pour résultat de soumettre la majeure partie de la ville, comptant des millions de personnes, à un blocus de la faim. Nous avions introduit une demande en vue d'utiliser pour notre assemblée de district la « Messehalle » à Leipzig. Notre demande fut rejetée par l'Administration militaire soviétique, mais le beau théâtre en plein air entouré de bois « Waldbühne » construit autrefois par les nazis et appelé alors « Dietrich Eckart-Bühne », fut mis à notre disposition pendant les trois jours. Lorsqu'arriva le moment de l'assemblée, la tension politique à Berlin était arrivée à son comble. L'électricité nécessaire à l'éclairage et à la force motrice avait été coupée dans les secteurs occidentaux et le trafic interrompu dans l'immense ville. Le ravitaillement des deux millions d'individus, qui se faisait par le pont aérien, se poursuivait au milieu de difficultés grandissantes.

C'est alors qu'eut lieu le second miracle du Seigneur. Une nouvelle fois, le mauvais temps, qui avait sévi jusqu'au jeudi soir, s'effaça pour permettre le vendredi matin l'ouverture de l'assemblée de district pour l'Allemagne orientale. Il y avait là 16 265 personnes de toutes les parties de l'Allemagne orientale. Elles avaient surmonté tous les obstacles et adversités politiques, économiques et techniques (les moyens de locomotion) pour venir se rassembler à Berlin et y rendre un témoignage de paix véritable au milieu du pêle-mêle politique. L'estomac vide, mais les yeux étincelants de joie, les frères et sœurs étaient là, assis dans ce vaste théâtre en plein air. Le cadre était d'une beauté sans pareille; c'était un petit vallon transformé et aménagé de main de maître en amphithéâtre. Des artistes avaient peint une immense toile de fond, identique à celle de Cassel, représentant la lumineuse montagne de Sion surmontée d'un arc-en-ciel et encadrée de textes bibliques inscrits en grands caractères. Elle fut fixée légèrement inclinée en arrière de façon à pouvoir être vue des sièges les plus élevés, offrant ainsi un coup d'œil des plus attrayants.

Le programme, identique à celui de Cassel, fut établi minutieusement suivant le modèle donné par le bureau central de la Société. Par ses nombreuses instructions secourables, il éveilla un grand enthousiasme. Le dimanche après-midi, environ 26 000 personnes remplirent le théâtre, ce qui veut dire qu'à peu près 10 000 Berlinois firent, en dépit des conditions de transport difficiles, le long trajet en chemin de fer jusqu'à la « Wald-Bühne » pour écouter le discours et rendre visite aux témoins de Jéhovah à l'occasion de leur fête. On peut constater par le rapport du mois d'août, en cours d'établissement, combien ces deux fêtes s'avérèrent fortifiantes et encourageantes pour tous les participants. En effet, alors qu'il n'est pas encore au complet, ce rapport accuse déjà une augmentation de 2 785 proclamateurs, seulement pour le mois d'août.

Il est intéressant à signaler qu'en Allemagne le différend entre les deux « démocraties », occidentale et orientale, dont les divergences politiques sont une cause continuelle de friction et de tension entre ses habitants et influencent nuisiblement l'économie, le commerce et les communications, ne saurait nullement diviser ni interrompre l'œuvre des témoins de Jéhovah.

Lorsque nos frères et sœurs d'Allemagne apprirent la dure persécution que subissaient leurs co-serviteurs en Grèce, ils considérèrent comme un privilège de « combattre pour leurs frères. » (Néhémie 4: 14) Des centaines de lettres de protestation furent écrites par les amis des quatre zones aux personnages influents du gouvernement grec en faveur de nos frères et sœurs persécutés.

Au moment même de l'installation de quatre presses dans notre nouveau bâtiment de Wiesbaden, arriva le premier envoi de papier (c'était un don fait par le bureau central de Brooklyn à l'œuvre en Allemagne). Juste à cette époque entrèrent en vigueur des mesures — essentielles pour nous — visant à un relâchement et un allégement des restrictions imposées par les réglements qui régissaient la production des imprimeries. On conçoit que nous sommes maintenant dans la réjouissante expectative de pouvoir, au cours du prochain exercice, imprimer en plus grande quantité *La Tour de Garde* et des brochures; oui, et même peut-être des livres. Cela aurait pour effet de réduire au minimum la pénurie de publications sévissant dans ce pays, et apporterait aux frères et sœurs une aide appropriée dans le service béni de la proclamation du message de la vérité.

Textes et commentaires

1er avril

Il sortira d'Isaï un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations; les nations espéreront en lui. — Rom. 15: 12.

Puisque toutes les nations et familles de la terre possèdent la promesse d'être bénies par la Postérité de la « femme », la Postérité d'Abraham, c'est cette dernière même que Jéhovah Dieu a désignée et c'est en elle que toutes les nations, y compris celles existant en 1949, doivent mettre leur espérance. Qui est donc cette Postérité de l'espérance? C'est un descendant d'Abraham par la lignée du roi David (fils

d'Isaï) de Jérusalem. C'est pourquoi il est appelé le « fils de David » et est l'héritier du trône et du Royaume éternels que Jéhovah a promis de conférer à la lignée royale de David. Il ne fut pas permis à d'astucieux politiciens et à des prêtres et ecclésiastiques de ce monde d'identifier cette Postérité de la « femme », cette Postérité d'Abraham et Fils de David. Dieu lui-même le fit par ses témoins. Aucune équivoque n'est possible: Jésus-Christ, le fils de David, est la Postérité destinée à bénir toutes les nations et en qui toutes doivent mettre leur espérance. — w 15/4/48.

2 avril

Afin que tous soient un. — Jean 17: 21.

Les témoins de Jéhovah n'obéissant pas à cette vieille domination perverse qui existe dans toutes les nations du monde, mais étant pour le Royaume de Dieu, ils ne sont pas divisés comme les groupements religieux de ce monde. Les hommes professant une des nombreuses religions ayant cours dans les divers pays, du fait de leur nationalité et de leurs vues politiques différentes, s'opposent les uns aux autres. Cet état de choses n'existe pas parmi les personnes qui sont consacrées à Jéhovah. Elles constituent une seule organisation, peu importe l'endroit où elles habitent. La diversité des langages, de même que la variété des mœurs et coutumes ne les divisent pas. Le mode de gouvernement de leur pays n'a également pas d'importance. En effet, aucun régime gouvernemental n'est habilité à se dresser comme un obstacle dans le service que les témoins de Jéhovah rendent au Tout-Puissant. Ceux-ci ne font pas partie de ce vieux monde, mais prennent fait et cause pour le Royaume de Dieu. De cette façon, ils se distinguent des autres personnes et ne se conforment pas à ce monde. — Rom. 12: 2. w 1/1/48.

3 avril

...et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, ... et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide. — I Tim. 6: 17, 19.

Notre sagesse consiste donc à traiter le mammon ou les richesses, non comme un maître que nous servons en esclaves, mais comme un serviteur utile dans l'œuvre de Dieu, comme le fit le centurion Corneille qui craignait Dieu. (Actes 10: 1–4) Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de questions immobilières, afin de nous procurer des maisons et des terres pour notre usage et celui d'autrui dans le Monde Nouveau, après la bataille d'Armaguédon. Jérémie se trouvait dans une prison au beau milieu de Jérusalem alors que la ville était assiégée par les Babyloniens; cependant, quand la ville tomba et fut détruite, Jéhovah le préserva et le sauva. (Jér. 39: 11–18) Au milieu du danger, Jérémie bénéficiait de la protection du Seigneur; il était ainsi véritablement en sûreté, contrairement à toutes les apparences extérieures. C'est pourquoi des lieux de refuge où se retirer pour échapper à la catastrophe dans laquelle sombrera le monde, ne sont pas nécessaires tant que nous servons fidèlement Dieu, car « Jéhovah garde les fidèles ». — w 15/2/48.

4 avril

Aussi bien, le Christ n'a pas recherché sa propre satisfaction, mais, comme il est écrit, les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi. — Rom. 15: 3, Crampon.

En qualité de serviteur, apôtre et disciple de Jéhovah Dieu, le grand Instructeur, Jésus-Christ essaya de plaire à son Père céleste qui lui avait donné la vie. Par cette conduite, il mit hors de question toute égalité avec son Père. Ce fut afin de plaire à celui-ci par une obéissance parfaite jusqu'à la mort qu'il consentit à être cloué au bois de torture par ses ennemis. (Jean 8: 28, 29) Jésus devait plaire à quelqu'un de plus grand que lui, c'est-à-dire à son Père céleste. Celui dont Jésus porta l'opprobre en tant que serviteur était séparé et distinct de lui, de même que les chrétiens (ou nos prochains) auxquels nous devons être agréables, sont différents de nous-mêmes. C'est pourquoi l'apôtre se sert de la conduite suivie par Christ qui ne s'est pas plu à lui-même, comme d'une raison pour nous dire: « Que chacun de nous recherche la satisfaction du prochain pour son bien, en vue de l'édification. » — w 1/3/48.

5 avril

L'oreille qui entend et l'œil qui voit, c'est Jéhovah qui les a faits l'un et l'autre. — Prov. 20: 12, Crampon.

Pour avoir l'oreille qui entend, celle que Jéhovah Dieu produit, il faut écouter sa Parole, que celle-ci soit écrite ou proclamée. Cela signifie avoir l'oreille disposée à écouter ce que dit la Parole de Dieu, afin d'en saisir la signification, et ensuite l'accepter et l'estimer à sa juste valeur. Pour prêter l'oreille, il faut que nous ayons la foi, l'amour de la justice, et que nous soyons humbles et sincères. Pour accepter l'évangile et nous y conformer, nous devons avoir foi en celui qui nous l'envoie, c'est-à-dire en Jéhovah Dieu, et en son Messie, Jésus-Christ son Fils, qu'il a désigné pour être le Chef du Monde Nouveau de la justice. Nous devons croire aux miséricordieux desseins conçus par Jéhovah en notre faveur, ainsi qu'en sa véracité. Nous devons croire qu'il est parfaitement capable de faire tout ce qu'il dit dans sa Parole et qu'il nous récompensera si nous acceptons sa Parole et agissons en conformité d'elle. C'est ainsi que nous montrons que nous avons la foi. — Héb. 11: 6. — w 1/5/48.

6 avril

Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé ... il fut baptisé, lui et tous les siens. — Actes 16: 31-33.

Croire en Dieu et au Seigneur Jésus ne signifie pas simplement pour les baptisés adopter mentalement certaines idées justes relatives au Très-Haut et à Christ. Croire signifie s'engager envers Dieu ou se donner à lui par une pleine consécration, par l'intermédiaire de Jésus-Christ. C'est ainsi que pour symboliser ou témoigner publiquement cette consécration à Dieu par l'entremise de sa Postérité, qui est le Seigneur Jésus, le païen converti et sa famille furent baptisés dans l'eau. Ce fut l'apôtre Paul ou Silas qui baptisa. (I Cor. 1: 13–17) Leur immersion dans l'eau symbolisa leur mort à l'égard de leur propre personnalité ainsi que des divinités païennes qu'ils avaient adorées auparavant. Leur sortie de l'eau pour adopter une nouvelle conduite dans la vie préfigura qu'ils allaient dès lors vivre pour le vrai Dieu vivant, qui leur avait pardonné leurs péchés par la Postérité de sa « femme » Christ Jésus. — w 1/4/48.

7 avril

Chers amis, ne croyez pas toute déclaration inspirée, mais éprouvez les déclarations afin de voir si elles viennent de Dieu. — I Jean 4: 1, d'après une vers. améric.

Les démons inspirent des déclarations qui incitent les hommes à s'opposer à Dieu et les conduisent à la destruction. C'est pourquoi, lorsque vous examinez une déclaration provenant de la bouche de l'organisation du diable aussi dangereuse qu'un dragon, ou de la bouche de la « bête », son organisation visible, ou de la bouche de l'alliance politique agissant comme « le faux prophète », vous pouvez être certain qu'une telle prophétie a été inspirée par les démons, qu'il s'agit d'une déclaration provenant d'un esprit impur. (Apoc. 16: 13, 14) Aucun de ces trois « esprits » ne procède de Dieu, car aucun de ces esprits ou déclarations inspirées ne s'accorde avec l'esprit ou la déclaration inspirée de Dieu. C'est la mise à l'épreuve de ces esprits à l'aide de la Parole écrite de Dieu qui le prouve. Toutes les personnes qui utiliseront la Bible comme pierre de touche pour éprouver les esprits, se sauvegarderont des tromperies et préserveront leurs intérêts éternels. — w 1/6/48.

8 avril

Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain. — I Cor. 10: 16, 17, Darby.

Le pain sans levain symbolise le « corps du Christ » dont Jésus est la Tête. En prenant le pain du Mémorial, les membres du « reste » oint montrent leur unité avec Christ et leur participation à ses afflictions et à son opprobre. Le jour de la Pentecôte, les membres du corps placés sous Christ Jésus étaient illustrés par deux pains de fleur de farine que le souverain sacrificateur offrait au temple. Ces deux pains étaient utilisés pour montrer que l'Eglise serait composée de deux classes: les Juifs et les Gentils. Mais lors du Mé-

morial, le pain unique illustre l'unité de tous les membres du corps avec leur Tête Christ Jésus. (Lév. 23: 15–21; Actes 2: 1) Puisque le pain et le vin représentent une seule et même chose, la mort de Christ, c'est fort à propos que les symboles seront servis ensemble. — w 1/2/48.

9 avril

Contentez-vous de ce que vous avez. — Héb. 13: 5.

Tous ceux qui sont associés à un groupe de chrétiens, tous ceux qui sont proclamateurs à temps complet du Royaume, qui sont envoyés en groupe dans des territoires spéciaux ou dans des pays étrangers et qui doivent travailler ensemble, devraient marcher en paix avec leurs compagnons de service. Tel est le chemin qui mène au contentement et apporte la satisfaction. Il est des personnes qui ne recherchent que la controverse. Elles préfèrent se battre plutôt que d'être aimables. Certains aiment les querelles de mots et croient plus à l'argumentation qu'à la pratique. Ils ne réalisent pas que le service de Dieu passe avant leurs chicanes. D'autres aiment à médire, à redire et à faire des commérages. Aucun de ceux-là n'est content; ils ne le peuvent pas en suivant une telle ligne de conduite. Oh! ils peuvent bien exhiber leurs rapports de service dans le champ en témoignage de leur piété. Mais même avec cela il n'y a aucun gain réel et interieur pour de telles personnes, aucun profit véritable, car elles ne sont pas contentes en elles-mêmes. — w 8/15/48.

10 avril

Le Fils de l'homme est venu... pour servir. — Mat. 20: 28.

Le vrai Dieu vivant a ses véritables ministres, qui sont recherchés par tous ceux qui aspirent à Dieu et à sa voie menant à la vie éternelle. Jésus-Christ est, à tout point de vue, le Modèle qui doit servir de commune mesure pour juger tous ceux qui prétendent être des ministres de Dieu, car c'est lui qui était — et qui est encore — le principal Serviteur de Dieu. Lorsqu'il était sur la terre, il exhortait les hommes à le suivre. Il est le Souverain Sacrificateur de Dieu, non pas qu'il serait issu de la lignée d'Aaron le Lévite, et aurait ainsi hérité le sacerdoce de ce frère de Moïse. Non! mais c'est par un serment de Dieu qu'il fut fait Souverain Sacrificateur à l'exemple de Melchisédek, ancien prêtre et roi: « Jésus l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit: Le Seigneur [Jéhovah] a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek, — Jésus est par cela même le garant d'une alliance plus excellente. » (Héb. 7: 21, 22) C'est pourquoi Jésus fut un meilleur Souverain Sacrificateur de Dieu qu'Aaron. — w 15/3/48.

11 avril

Car Christ, notre Pâque, a été immolé. — I Cor. 5: 7.

Le fait que Paul appela Christ « notre Pâque », indique que Jésus devait être sacrifié le jour même où les Juifs tuaient et mangeaient l'agneau pascal, c'est-à-dire le quatorzième jour de Nisan. Par la providence divine, celui dont il est justement parlé comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde » (Apoc. 13: 8), fut en effet immolé en l'an 33, le jour même où les Israélites tuaient leur agneau pascal et le mangeaient avec le pain sans levain. L'« Agneau de Dieu » devait mourir le jour du sacrifice de la pâque, afin de pouvoir jouer le rôle de véritable Agneau pascal, dont le sang a une valeur suffisante pour ôter les péchés de tous les humains qui croient en lui et l'acceptent comme sacrifice expiatoire. Il institua aussi ce jour-là le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau, dans lequel ce glorieux Royaume aura le contrôle absolu pour la bénédiction des humains obéissants. — w 1/2/48.

12 avril

Date du Mémorial (après 18 h. 00)

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ? — I Cor. 10: 16, Darby.

Le vin rouge symbolise le sang répandu, c'est-à-dire la mort. Il s'agit ici de la mort de Christ, par laquelle il montra son intégrité et sa fidélité envers Dieu, et par laquelle il paya en même temps le sacrifice de la rançon. En buvant le vin du Mémorial, les membres du « reste » proclament qu'ils sont baptisés dans la mort de Christ, qu'ils portent dans leurs corps charnels cette mort et y participent ainsi en commun, pour la justification du nom de Jéhovah. Cela ne signifie pas qu'ils seraient une partie de l'offrande pour les péchés, ou qu'ils auraient une part dans le sacrifice de la rançon. Seul Jésus-Christ est le sacrifice de la rançon. Lui seul pouvait pourvoir (et a pourvu) à l'offrande pour les péchés. Mais la communion à l'opprobre, aux afflictions et à la mort de Christ est une chose que Jéhovah a donnée par Christ Jésus aux 144 000 membres du corps de Christ comme un privilège exclusif. — w 1/2/48.

13 avril

Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut. — Héb. 6: 9.

Les fermiers qui, cultivant une terre, n'en retirent que des épines et des ronces, la brûlent au feu. La personne éclairée qui retourne en arrière a devant elle la même destruction qui l'attend, c'est une relapse. Jéhovah, Christ Jésus et l'organisation de lumière ont fait beaucoup pour de tels relaps, mais maintenant ils ne produisent aucun bon fruit en réponse à tant de bonté. Ils donnent du fruit comme le reste du monde. Cependant, ils sont plus répréhensibles que le monde, car de meilleures choses étaient exigibles et attendues de leur part. Ils sont maudits. Leur fin sera la destruction. Ce qu'ont à faire ceux qui sont devenus négligents et indifférents, c'est se ressaisir, c'est renouveler leurs efforts pour avancer dans la lumière et dans le service, pour ne pas perdre la bonne récompense pour tout ce qu'ils firent dans le passé. — w 15/6/48.

14 avril

... combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. — Jude 3.

Par un évangile imposteur, l'adversaire essaie astucieusement de falsifier notre foi, de nous déconcerter et de faire en sorte que nous nous conformions aux croyances et méthodes de ce monde. Le diable s'occupe d'ajouter à la Parole écrite de Dieu ou d'en retrancher afin d'y mettre des contradictions, de troubler notre compréhension et de nous tourner vers les philosophies des « hommes sages » et incrédules de ce monde. Mais il n'y a qu'un seul évangile qui fut transmis une fois pour toutes au saint peuple de Dieu, celui qui fut transmis dans toute sa pureté par le Seigneur Jésus-Christ et ses apôtres et disciples inspirés. Il s'ensuit que le moyen de lutter pour la véritable foi, c'est de tenir fermement à cet évangile original et pur, d'aller toujours à lui en cas de doutes ou de contestations et de s'en servir comme règle de foi pour mesurer toute suggestion nouvelle et étrangère. Ce qui signifie qu'il faut s'en rapporter à la Parole écrite de Dieu, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. — w 15/7/48.

15 avril

Ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité. — Jude 8.

Ces intrus corrompus, enclins à imiter la débauche qui se donnait libre cours dans les villes de Sodome et Gomorrhe, essaient d'introduire leurs pratiques dans l'assemblée chrétienne qui est le temple de Dieu. Ceux qui font un travail de sape au sein de l'organisation ne craignent pas Jéhovah Dieu, le Seigneur souverain de l'univers. Ils ne réalisent pas qu'ils sont en relation avec la véritable organisation du Dieu vivant, Jéhovah, ou bien ils n'ont aucun scrupule à ce sujet, car ils « méprisent la domination, et injurient les dignités ». (*Darby*) Aucun désir ne les pousse à participer avec le peuple de Dieu à la justification de sa souveraineté universelle en lui obéissant et en restant intègres devant lui, même dans la persécution. Ils ne tiennent pas compte de ce que Jéhovah est le Possesseur et le Maître de son peuple organisé, et qu'il l'a choisi pour qu'il soit pur. Dieu ne permettra pas que son peuple devienne une Sodome et une Gomorrhe des temps modernes, tout juste bonne pour la destruction. Ainsi, ces rêveurs corrompus continuent leurs agissements jusqu'à ce qu'ils se heurtent violemment contre ce fait immuable. — w 1/8/48.